



FAURÉ • RAVEL



HERVÉ  
SELLIN  
*Jazz Impressions*



*« Hervé Sellin est un inventeur de sonorités et de climats. Il apporte à Fauré et Ravel (comme il l'avait fait avec Debussy) sa propre originalité harmonique, très belle. On écoute et découvre des délicatesses, une poésie captivante. C'est un très beau chemin de musique, bravo! »*

Bruno Rigutto



Remerciements à Benoît d'Hau (et toute l'équipe du label IndéSENS) et à Anne & Georges Bloch (pour leur amitié inspirante et leurs précieux conseils).





## GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

### Requiem en ré mineur

1. Introduction et Kyrie 5'06
2. 5. Agnus Dei 3'37
3. 6. Libera me 3'23
4. Trois mélodies : I. Après un rêve 4'35
5. Pavane 8'07

## MAURICE RAVEL (1875-1937)

6. Concerto pour piano en sol majeur : II. Adagio Assai 7'52
7. Daphnis et Chloé 5'17
8. Daphnis et Chloé : I. Danse religieuse 4'45
9. Pavane pour une infante défunte 4'27
10. Ma mère l'Oye : V. Le jardin féerique 3'26
11. Rapsodie espagnole : I. Prélude à la nuit 4'52
12. Prélude pour piano 3'00

Total Time: 58'34

Enregistré les 13, 14, 15 septembre et le 8 octobre 2023 au Studio de Meudon (92)

Ingénieur du son : Sami Bouvet assisté de Thibault Moucron et de Timothée Magis.

Mixage et Mastering : Sami Bouvet (Studio de Meudon)

Piano Fazioli Concert 280 préparé par Bernard Faulon.

Label Manager : Maël Perrigault

Producteur : Benoit d'Hau

Graphisme : Pauline Pénicaud



## GABRIEL FAURÉ / MAURICE RAVEL

Dans la continuité de mon album *Claude Debussy, Jazz Impressions*, paru en 2018 (IndÉSENS), voici un nouvel opus à double identité, inspiré par deux autres grands compositeurs français : Gabriel Fauré, musicien qui a établi un lien sensible et fort entre romantisme et modernité, et Maurice Ravel, génial successeur d'un Claude Debussy qui avait ouvert la voie vers l'impressionnisme et vers toute la musique moderne du xxe siècle.

Dans mon album Debussy, si l'on met de côté le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, l'ensemble de mes *Jazz Impressions* proposait essentiellement des lectures de pièces pour piano solo et à quatre mains, le piano se faisant alors orchestre.

Pour Fauré et Ravel, et afin de toujours surprendre et de me surprendre, je suis allé puiser plus avant dans des pièces pour orchestre et des œuvres vocales afin de travailler sur les textures, le va-et-vient des mélodies entremêlées et le monde de l'orchestration. Le tout se mêle à l'improvisation, à mes déconstructions-reconstructions harmoniques et rythmiques, toujours dans une ordination aléatoire et imprévisible, y compris dans le choix des mouvements et des chapitres. Une sorte d'improvisation dans la forme et dans les formes.

Seul écart à ce programme (l'orchestre et la voix), le *Prélude pour piano* de Ravel, composé en 1913, pièce d'exception suspendue et tendre que je pose en conclusion d'un foisonnement d'inspirations orchestrales et vocales.

Autre approche, autre propos, la rencontre avec le bugle de mon ami et complice de toujours Claude Egéa, à qui j'ai proposé de « divaguer » à mes côtés sur l'Adagio du *Concerto en sol* (Ravel) et sur la cinquième et dernière pièce de la suite enfantine *Ma mère l'Oye* (à l'origine écrite par Ravel pour piano à quatre mains, comme un orchestre en noir et blanc...).





*Following my album "Claude Debussy, Jazz Impressions," released in 2018 (IndéSENS), here is a new work with a dual identity, inspired by two other great French composers: Gabriel Fauré, a musician who established a sensitive and strong link between Romanticism and modernity, and Maurice Ravel, the brilliant successor to Claude Debussy who paved the way for Impressionism and all the modern music of the 20<sup>th</sup> century.*

*In my Debussy album, aside from the "Prelude to the Afternoon of a Faun," my Jazz Impressions primarily offered reinterpretations of pieces for solo piano and four hands, with the piano then becoming the orchestra.*

*For Fauré and Ravel, and to always surprise and surprise myself, I delved deeper into orchestral pieces and vocal works to explore textures, the interplay of intertwined melodies, and the world of orchestration. This all blends with improvisation, my harmonic and rhythmic deconstructions-reconstructions, always in a random and unpredictable ordering, including in the choice of movements and chapters. A kind of improvisation in form and forms.*

*The only departure from this program (orchestra and voice) is Ravel's Piano Prelude, composed in 1913, an exceptional, suspended, and tender piece that I place at the conclusion of a profusion of orchestral and vocal inspirations.*

*Another approach, another discourse, is the encounter with the flugelhorn of my lifelong friend and accomplice Claude Egéa, to whom I proposed to "wander" alongside me on the Adagio from the Concerto in G (Ravel) and on the fifth and final piece of the children's suite "Mother Goose" (originally written by Ravel for piano four hands, like an orchestra in black and white...).*





## GABRIEL FAURÉ

### Requiem

« La confiance dans le repos éternel »,  
d'après le compositeur.

La version symphonique de référence date  
de 1900.

Fauré avoue l'avoir composée « pour le  
plaisir » (j'aime !) et sans aucune motivation  
religieuse particulière. Elle fut programmée  
dans le cadre des concerts officiels de  
l'Exposition universelle de Paris en 1900.

Pour la petite (ou la grande) histoire : après  
le décès de Gabriel Fauré en 1924, Nadia  
Boulangier dirigera et contribuera à faire  
connaître l'œuvre en Angleterre et aux États-  
Unis. Nadia Boulangier, que rencontreront,  
plus tard, Michel Legrand (il sera son élève)  
et Astor Piazzolla. Je m'y retrouve !

### Introduction et Kyrie

Installer le sentiment de recueillement  
grandiose tout en annonçant les éléments  
harmoniques, mélodiques et rythmiques  
(oser le swing !) de ce qui suivra. Mon propos  
suit la partition de Fauré : il faut attendre  
avant de commencer à trop déconstruire.

### Agnus Dei

Dans la partition de Fauré, les deux thèmes  
principaux sont superposés : l'un aux  
cordes - plus tard à l'orgue -, l'autre aux  
voix (l'un servant de contrechant à l'autre).

Je les ai isolés afin de les exploiter tous  
deux pleinement. Ils sont trop beaux, trop  
puissants et trop inspirants pour les laisser  
se faire de l'ombre mutuellement. Ensuite, je  
divague, c'est la règle !

À noter que l'introduction, elle, vient de  
plus loin dans la partition. Toujours l'envie  
de surprendre et de ne pas rester prévisible  
dans le processus de déconstruction-  
reconstruction.

### Libera Me

Composé par Fauré en 1877, c'est à l'origine  
une pièce pour chant (baryton) et orgue.  
Une mélodie intemporelle et intense, une  
source d'inspiration harmonique lumineuse  
qui générera, en ouverture, mon envie  
d'improviser, l'ostinato rythmique de la  
partition originale m'ayant donné le tempo.

### Après un rêve

Tel un Bill Evans et ses *Conversations with  
Myself*, le jazzman que je suis ne résiste pas  
à son double afin de poser un piano Fender  
Rhodes incongru sur un canevas harmonique  
des plus inspirants, rêve initial d'une *jam-  
session* imprévue.

Par la suite, pointe une envie de remonter le  
temps afin de ne plus être *après le rêve* mais  
*pendant*, le son du piano électrique rendant  
le propos encore plus irréal et accompagnant  
les détournements de la mélodie.



### Pavane

Comme une re-composition...

Après un motif d'introduction qui invite au questionnement, y compris dans sa mise en mouvement, apparaissent quelques bribes de mélodies furtives, comme une difficulté assumée à établir le lien avec la pièce originale, le tout teinté d'une certaine mélancolie, comme une ode au souvenir.

Après quelques variations et luxuriances pianistiques vient la dernière partie, obsession motivique reprenant des éléments de thèmes maintes fois réharmonisés, comme une difficulté (une autre) à choisir une issue.

## MAURICE RAVEL

### Adagio du *Concerto en sol*

Volonté assumée de déstabilisation. Il ne faut pas suivre mais recomposer l'œuvre (colossale !), en faire une source d'évasion et de partage. Le bugle et son maître en deviennent les complices tendres et *bluesy*.

En chemin, retour à la partition originale mais pour mieux en détourner l'émotion. Le bugle en est, là encore, le trouble-fête inspiré.

Au fait, ne pas chercher d'où vient l'introduction : elle est arrivée, un matin, inspirée par la polytonalité...

### Daphnis et Chloé

Le challenge d'inspiration absolue ! Le rapport à la danse, au chant du corps et, au-delà, au

champ des possibles. La force d'une mélodie essentielle, maintes fois recomposée, puis, dans ma relecture, le moment d'évasion ou pointe la trame rythmique et harmonique d'un *Epistrophy* de Thelonious Monk où le développement se fait danse.

Retour à un groove latin où le Fender Rhodes s'impose et improvise avant une conclusion qui fait place à l'ultime énoncé d'un chant retrouvé.

### *Danse religieuse*

Comme isolée, arrachée à sa raison d'être afin de mieux magnifier sa force intime, comme si l'on avait remplacé le temps de la danse par le temps de l'introspection.

### Pavane pour une infante défunte

Il y a pour moi comme l'ombre d'un Duke Ellington dans cette œuvre (celui d'*African Flower*). Sa présence lointaine mêlée à l'utilisation d'une palette harmonique et rythmique plus contemporaine réinvente l'écrin des mélodies qui inspirent cette pièce et donnent du sens à mes choix.

À l'origine écrite pour piano puis orchestrée par le compositeur en 1910, cette œuvre fut composée en 1899 alors que Ravel était encore l'élève de Gabriel Fauré au Conservatoire de Paris. La logique de l'album ici présenté est donc, comme on pourrait dire, assumée et démontrée !





## Ma mère l'Oye

### *Le jardin féerique*

Cette cinquième et dernière partie des *Pièces enfantines*, écrites à l'origine pour piano à quatre mains et inspirées par les contes de Perrault (« Histoires ou contes du temps passé »), me permet de retrouver mon compagnon de jeu, toujours au bugle, pour une tendre et sensible lecture.

## Rapsodie espagnole

### *Prélude à la nuit*

Impressions scénarisées

« Ouvrez le rideau » !

Un ostinato aérien et lancinant, prétexte à une sorte de défilé de mannequins hésitants qui, peu à peu, se mettent en mouvement, se multiplient, se structurent et s'harmonisent.

Un thème dilué qui surgit et se met soudain à danser au rythme d'une main droite improvisée : deux tours de piste, pas plus !

L'ostinato qui revient et s'éclaircit peu à peu à la lumière de quelques chaudes harmonies, se faisant petit à petit monde et mode majeur.

Un rappel ultime, comme une contrebasse imaginaire qui disparaît dans la nuit...

« Fermez le rideau » !

## Prélude pour piano

Seule digression assumée dans le répertoire proposé pour une œuvre écrite exclusivement pour le piano. Surprise ou résilience fatale de

l'interprète face à son instrument ? J'implore le pardon au vu de la beauté éclatante et à la fois retenue de ce prélude qui arrive comme un *postlude*, un épilogue. Pour le début, j'ai volontairement égaré les notes du thème sur tout le clavier, comme pour me surprendre une dernière fois, mais le propos est vite reconstruit : l'œuvre nous oblige !

Hervé Sellin © indésens calliope records 2024



Hervé Sellin et Claude Égée







## GABRIEL FAURÉ

### Requiem

"Confidence in eternal rest," according to the composer.

The reference symphonic version dates from 1900.

Fauré admits to having composed it "for pleasure" (I like it!) and without any particular religious motivation. It was programmed as part of the official concerts of the Paris Universal Exhibition in 1900.

For the little (or the big) story: after the death of Gabriel Fauré in 1924, Nadia Boulanger would conduct and contribute to making the work known in England and the United States. Nadia Boulanger, whom Michel Legrand (he would be her student) and Astor Piazzolla would later meet. I find myself there!

### Introduction and Kyrie

Setting up a sense of grandiose contemplation while announcing the harmonic, melodic, and rhythmic elements (dare to swing!) of what will follow. My speech follows Fauré's score: one must wait before starting to deconstruct too much.

### Agnus Dei

In Fauré's score, the two main themes are superimposed: one in the strings - later in the organ -, the other in the voices (one serving as a counterpoint to the other). I have isolated them to fully exploit both. They are

too beautiful, too powerful, and too inspiring to let them overshadow each other. Then, I digress, that's the rule!

Note that the introduction comes from further back in the score. Always the desire to surprise and not to remain predictable in the process of deconstruction-reconstruction.

### Libera Me

Composed by Fauré in 1877, it is originally a piece for voice (baritone) and organ. A timeless and intense melody, a source of luminous harmonic inspiration that generated, at the outset, my desire to improvise, the rhythmic ostinato of the original score having set the tempo.

### Après un rêve

Like a Bill Evans and his Conversations with Myself, the jazzman in me cannot resist his double in order to place an incongruous Fender Rhodes piano on a most inspiring harmonic canvas, the initial dream of an unexpected jam session.

Afterward, there's a desire to go back in time to not be after the dream but during it, with the sound of the electric piano making the statement even more unreal and accompanying the melody's diversions.

### Pavane

Like a re-composition...

After an introductory motif that invites questioning, even in its movement, some



fleeting melody snippets appear, like a difficulty acknowledged in establishing a link with the original piece, all tinged with a certain melancholy, like an ode to memory. After some variations and pianistic luxuriations comes the last part, a motivic obsession reprising elements of themes many times reharmonized, like a difficulty (another one) in choosing an outcome.

## MAURICE RAVEL

### **Adagio from the Piano Concerto in G**

A declared intention of destabilization. One should not follow but recompose the work (colossal!), making it a source of escape and sharing. The bugle and its master become tender and bluesy accomplices.

Along the way, return to the original score but to better divert its emotion. The bugle is, once again, the inspired troublemaker.

By the way, do not look for where the introduction comes from: it arrived one morning, inspired by polytonality...

### **Daphnis and Chloé**

The challenge of absolute inspiration! The relationship to dance, to the song of the body and, beyond, to the field of possibilities. The strength of an essential melody, many times recomposed, then, in my reinterpretation, the moment of escape where the rhythmic and harmonic framework of a Thelonious

Monk's Epistrophy points to dance becoming the development.

Return to a Latin groove where the Fender Rhodes imposes itself and improvises before a conclusion that makes room for the ultimate statement of a rediscovered song.

### **Religious Dance**

As if isolated, torn from its *raison d'être* to better magnify its intimate strength, as if the time of dance had been replaced by the time of introspection.

### **Pavane for a Dead Princess**

To me, there's like the shadow of a Duke Ellington in this work (the one of African Flower). His distant presence mixed with the use of a more contemporary harmonic and rhythmic palette reinvents the setting of the melodies inspiring this piece and gives meaning to my choices.

Originally written for piano then orchestrated by the composer in 1910, this work was composed in 1899 while Ravel was still a student of Gabriel Fauré at the Paris Conservatoire. The logic of the album presented here is thus, as one might say, assumed and demonstrated!

### **Mother Goose**

The Fairy Garden

This fifth and last part of the Children's Pieces, originally written for piano four-hands and



*inspired by the tales of Perrault ("Stories or Tales from Past Times"), allows me to reunite with my playmate, always on the bugle, for a tender and sensitive re-reading.*

### **Rhapsodic Espagnole**

*Prelude to the Night*

*Scenarized Impressions*

*"Open the curtain"!*

*An aerial and haunting ostinato, a pretext for a sort of parade of hesitant models who, little by little, start moving, multiply, structure themselves, and harmonize.*

*A diluted theme that emerges and suddenly starts to dance to the rhythm of an improvised right hand: two laps, no more!*

*The ostinato that returns and gradually clears up in the light of some warm harmonies, becoming little by little a world and a major mode.*

*A final recall, like an imaginary double bass disappearing into the night...*

*"Close the curtain"!*

### **Prelude for Piano**

*The only assumed digression in the repertoire proposed for a work written exclusively for the piano. Surprise or fatal resilience of the performer in front of his instrument? I implore forgiveness in view of the dazzling and at the same time restrained beauty of this prelude which arrives like a postlude, an epilogue. For the beginning, I have deliberately scattered*

*the notes of the theme all over the keyboard, as if to surprise myself one last time, but the statement is quickly reconstructed: the work compels us!*

Hervé Sellin © indésens calliope records 2024



ÉGALEMENT DISPONIBLE / ALSO AVAILABLE  
[WWW.INDESENSCALLOPE.COM](http://WWW.INDESENSCALLOPE.COM)



INDE129 | *Dedication*  
Hervé Sellin  
LEGRAND



INDE107 | *Jazz Impressions*  
Hervé Sellin  
DEBUSSY

